

MAISON DE LA CULTURE - GRENOBLE

mardi 16, mercredi 17, jeudi 18 juin 1970

ROYAL BALLET de londres

Directeur *Frédéric Ashton*
Maîtres de ballets *Henry Legerton et Sheila Humphreys*
Orchestre *sous la direction de Yuval Zaliouk*

les sylphides

Musique *Frédéric Chopin*
Chorégraphie *Michel Fokine*
Orchestration *Roy Douglas*
Décors *Alexandre Benois*
Reprise par *Serge Grigoriev et Luvov Tchernicheva*

NOCTURNE *L'Ensemble*
Valse *Brenda Last ou Alfreda Thorogood ou Hazel Merry*
MAZURKA *Shirley Grahame ou Lucette Aldous*
MAZURKA *Barry Mc Grath ou Desmond Kelly ou Nicholas Johnson*
PRELUDE *Sandra Conley ou Vicki Karras*
PAS DE DEUX *Shirley Grahame ou Margaret Barbieri ou Lucette Aldous*
Barry Mc Grath ou Nicholas Johnson ou Desmond Kelly
GRANDE Valse Brillante *L'Ensemble*

ENTR'ACTE

LA SYMPHONIE PASTORALE

BALLET EN UN ACTE
d'après le roman d'André Gide

Musique "Les Fresques de Piero della Francesca"

Bohuslav Martinu

Chorégraphie

Geoffrey Cauley

Décors et costumes

Peter Unsworth

Eclairage

William Bundy

DISTRIBUTION

Le Pasteur

Adrian Grater ou Peter Fairweather

Gertrud

Alfreda Thorogood ou Meryl Chapell

L'Épouse du pasteur

Sandra Conley

Jacques le fils du pasteur

Hendrik Davel

Les autres enfants du pasteur

Maggie Lorraine, Marion Tait, Carolyn Abbott

Docteur Martins

David Gordon

Mademoiselle de la M.

Hazel Merry

Personnages divers

*Christine Woodward, Brigitte Taylor, Paul Benson,
Anthony Molyneux, Paul Vlasic*

ENTR'ACTE

TEXTE SUR LA SYMPHONIE PASTORALE D'ANDRE GIDE

(dit en anglais au cours du ballet)

La neige qui n'a pas cessé de tomber depuis trois jours bloque les routes. Ce matin trente fidèles seulement se sont rassemblés dans la chapelle de la Brevine. Je profiterai des loisirs que me vaut cette claustration forcée pour revenir en arrière et raconter comment je fus amené à m'occuper de Gertrude. Il me semble que je n'ai fait sortir de la nuit cette âme pieuse que pour l'adoration et l'amour.

Un après-midi, comme je remontais de la Chaux-de-Fonds, une fillette que je ne connaissais point vint me chercher en toute hâte pour m'emmener à sept kilomètres de là, auprès d'une pauvre vieille qui se mourait.

Elle était déjà morte à mon arrivée et comme souvent déjà, dans ce pays perdu, il me fallait tout décider. Après avoir prié, je regardai dans cette misérable demeure s'il n'y avait pas quelque chose que je puisse faire avant de partir.

C'est alors que je pus distinguer, accroupi dans l'âtre, un être incertain, l'épaisse masse de ses cheveux cachant presque complètement son visage. C'était une fille d'environ quinze ans. Elle était aveugle et apparemment idiote.

Il ne me vint pas aussitôt à l'esprit de prendre soin moi-même de cette pauvre abandonnée, mais après que j'eus prié, il m'apparut soudain que Dieu plaçait sur ma route une sorte d'obligation et que je ne pouvais pas sans lâcheté m'y soustraire, et je décidai d'emmener l'enfant avec moi le soir même...

J'ai trop souci de la vérité pour taire le facheux accueil que je dus essayer à mon retour au foyer.

Il me faut avouer ici la profonde déception où je me sentis sombrer les premiers jours. Certainement je m'étais fait tout un roman de l'éducation de Gertrude, et la réalité était une cruelle déception. Et pourtant ses premiers sourires me consolèrent de tout et me payaient mes soins au centuple.

Une lettre du Dr. Martin. Il est venu, il y a quelques jours, et a longuement examiné les yeux de Gertrude. Il croit qu'ils pourraient être opérés avec succès. Mais peut-être vaut-il mieux lui cacher et attendre une certitude. Entre-temps, notre fils aîné, Jacques, est rentré de ses vacances de Pâques.

Aujourd'hui Madame Louise de la M. est venue prendre Gertrude pour l'emmener à l'hôpital de Lausanne et le Dr. Martin doit nous la ramener dans trois semaines. Nous prions tous, pour la réussite de l'opération, et pourtant l'idée de devoir être vu par elle, qui jusqu'alors m'aimait sans me voir, me cause une gêne intolérable. Va-t-elle me reconnaître ? Pour la première fois de ma vie, j'interroge anxieusement les miroirs. Si je sens son regard moins indulgent que n'était son cœur et moins aimant, que deviendrai-je ? Oh Seigneur, il m'apparaît parfois que j'ai besoin de son amour pour vous aimer...

LES ENJEUX EN JOURNÉE DE DÉBAT

La page est à la fois un lieu de réflexion et un lieu d'action. Elle est un lieu de réflexion car elle permet de réfléchir sur les enjeux de la vie pastorale. Elle est un lieu d'action car elle permet de mettre en œuvre des projets pastoraux.

Un autre enjeu est celui de la formation des pasteurs. La formation des pasteurs est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de former des pasteurs capables de répondre aux besoins de la communauté.

Un autre enjeu est celui de la relation avec la société. La relation avec la société est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de montrer que l'Église est ouverte à tous et que elle est au service de la société.

Un autre enjeu est celui de la mission. La mission est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de annoncer l'Évangile à tous et de transformer la société.

Un autre enjeu est celui de la liturgie. La liturgie est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de célébrer la foi et de vivre la communion.

Un autre enjeu est celui de la spiritualité. La spiritualité est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de vivre la foi et de se rapprocher de Dieu.

Un autre enjeu est celui de la théologie. La théologie est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de comprendre la foi et de vivre la communion.

Un autre enjeu est celui de la pastorale. La pastorale est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de accompagner les personnes dans leur chemin de foi.

Un autre enjeu est celui de la culture. La culture est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de vivre la foi et de se rapprocher de Dieu.

Un autre enjeu est celui de la politique. La politique est un enjeu majeur de la vie pastorale. Elle permet de défendre la justice et de vivre la communion.

LA BOUTIQUE FANTASQUE

BALLET EN UN ACTE

Musique	<i>G. Rossini</i>
Orchestration	<i>O. Respighi</i>
Arguments et chorégraphie	<i>Leonide Massine</i>
Décors et Costumes	<i>André Derain</i>

DISTRIBUTION

Le Boutiquier	<i>David Gordon</i>
Son commis	<i>David Morse</i>
Un voleur	<i>Christopher Carr ou Sven Bradshaw</i>
Une vieille fille anglaise	<i>Jacqui Tallis</i>
Son amie	<i>Bonita Bryg</i>
Un américain	<i>Geoffrey Cauley</i>
Son épouse	<i>Katharine Castle</i>
Leur fils	<i>Alan Hooper</i>
Leur fille	<i>Maggie Lorraine</i>
Un marchand russe	<i>Graham Bart</i>
Son épouse	<i>Sheila Humphreys ou Hazel Merry</i>
Leur fils	<i>Anthony Molyneux</i>
Leurs quatre filles	<i>Carolyn Abbott, Julie Lincoln, Alison Howard, Suzan Marly</i>

Deux assistants	<i>Paul Benson, Paul Vlasic</i>
Deux poupées	<i>Marie Cabourn, Sally Carrington</i>
Danseurs de tarentelle	<i>Vicki Karras, Herrison Cooke ou Virginia Wakelyn, Johaar Mosaval</i>
La dame de trèfle	<i>Brigid Skemp</i>
La dame de Carreau	<i>Sally Inkin</i>
Le roi de pique	<i>Adrian Grater</i>
Le roi de coeur	<i>Peter Fairweather</i>
Le snob	<i>Michael Beare</i>
Le marchand de melons	<i>Spencer Parker</i>
Une jeune cosaque	<i>Margaret Barbieri ou Sandra Conley</i>
Un chef cosaque	<i>Barry Mc Grath ou Hendrik Davel</i>
Cinq cosaques	<i>Christopher Carr, Sven Bradshaw, Geoffrey Wynne, Stephen Jefferies, Anthony Rudenko</i>
Les caniches	<i>Kathryn Wade, Brian Bertscher</i>
Danseurs de Can-Can	<i>Brenda Last, Johaar Mosaval ou Ronald Emblen ou Lucette Aldous, Garry Grant</i>
Leurs douze amies	<i>Jacqui Tallis, Marion Tait, Christine Woodward, Bridget Taylor, Marie Cabourn, Susan Lockwood, Susan Darwood, Bonita Bryg, Sally Carrington, Wendy Ellis, Patricia Hammond, Denise Le Comte</i>